

La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

# LE MAGAZINE

## des donateurs



N° 63 | hiver 2016 | 1,52 €



**Bénévoles, salariés,  
ils font vivre Noël**

**Interview | Peter Mullan, acteur**





## Édito



Fondation reconnue  
d'Utilité Publique

Reconnaissables parfois par leurs chasubles jaunes marqués d'un blason rouge, les 3 000 bénévoles de l'Armée du Salut se mobilisent toute l'année, souvent dans l'ombre, dans de multiples tâches, au service des personnes fragiles : service des repas auprès des personnes précarisées, visites aux personnes âgées, cours de Français-langue étrangère aux personnes venues de l'étranger... Parce que Noël constitue le moment phare de leur engagement, ce numéro de décembre leur est spécifiquement dédié, sans oublier pour autant nos salariés. Vous découvrirez dans ce dossier leurs témoignages : étudiants, retraités, actifs, hommes et femmes, ils sont nombreux à faire don d'eux-mêmes, avec bienveillance et disponibilité. Plus que jamais, à Noël, bénévoles et professionnels travaillent main dans la main pour que cette fête soit synonyme de paix, d'amour et de partage pour tous ceux que nous accompagnons. Des valeurs qui nous sont chères et que nous pouvons transposer en action, grâce au soutien de nos fidèles donateurs. Cette année encore, le plus beau cadeau que vous pourrez faire à Noël sera sans doute d'apporter un peu de réconfort à ceux qui en ont le plus besoin, à savoir les personnes en difficulté.



Daniel Naud  
Président

© Thibaut Voisin

## Sommaire

Fil d'infos P. 4

L'interview Peter Mullan, acteur P. 5

Le Dossier **Bénévoles, salariés, ils font vivre Noël** P. 6

Réalisations Rapport d'activité et financier 2015 P. 12

Un toit Solid'Air pour 21 Rémois P. 14

À Hong Kong, une école pas comme les autres P. 15

Histoire Le Château : depuis 1950, prendre soin après la sortie de l'hôpital P. 16

Spiritualité Vivre un Noël différent en aidant son prochain P. 17

Générosité Tout savoir sur la déduction fiscale P. 18



**INSTANTANÉ**  
Répétition avant un  
spectacle de Handidance  
donné sur une scène  
professionnelle, à Orléans.

© Xavier Schwebel





## Marmites, solidarité, amour...

**Nées à San Francisco en 1892, les emblématiques marmites de l'Armée du Salut ont depuis essaimé dans le monde :**

États-Unis, Chili, Corée, Japon, Europe. En France, depuis 1920, les marmites symbolisent le message de Noël ; emblèmes de solidarité, d'amour, de rencontre avec les autres. Depuis le 10 décembre, bénévoles et officiers font résonner leurs cloches dans 26 villes de France. En 2015, près de .....euros, dédiés au financement des missions de la Congrégation de l'Armée du Salut ont ainsi pu être récoltés.



### Clichés de vie pour changer de regard

La Fondation de l'Armée du Salut vient de publier un livre de photos Clichés de vie, en partenariat avec les Editions Buissonnières. Une trentaine de personnes passées

par les établissements de la Fondation et avec des parcours divers (chercheur en physique atomique, réfugié, ancien légionnaire, journaliste, frigoriste, préparatrice en pharmacie, etc.) évoquent leurs galères, leurs combats et leurs espoirs. Un livre à commander en écrivant à communication@armeedusalut.fr ou au Service Communication Fondation de l'Armée du Salut 60 rue des Frères Flavien 75020 Paris.



### CONSTANT ET ZOÉ : HANDICAP ET MODE

Enfin une gamme de vêtements adaptés aux enfants et aux adolescents en situation de handicap. La belle initiative d'une sœur qui voulait que son frère, en fauteuil roulant, puisse s'habiller confortablement et joliment, handicap ou pas !

[www.constantetzoe.com](http://www.constantetzoe.com)



### SOLIDARITÉ VAR-ROUMANIE

Pendant près d'un an, 25 résidents de la maison de retraite médicalisée de l'Armée du Salut, à Bormes-les-Mimosas, âgés de 68 à 100 ans, ont participé au projet « Action solidaire pour la Roumanie ». Ensemble, ils ont collecté du matériel médical neuf ou usagé mais encore utilisable, pour l'envoyer en Roumanie où il pourra être utile à la fois aux personnes âgées démunies, aux enfants handicapés et à des malades hospitalisés.



© D.R.



C'est le cas d'Hector\*, sorti il y a un an en France. Peter Mullan, l'acteur principal de ce film, incarne un homme sans domicile fixe, qui entreprend un long périple vers Londres, dans le but de participer à un repas de Noël caritatif - pour ne pas être seul un soir de fête. Peter Mullan est convaincant parce qu'il est aussi engagé. Il nous livre ses réflexions sur la précarité, et les raisons qui l'ont poussé à endosser ce rôle.

### On sent Hector à bout de souffle, en quête de chaleur humaine pour ne pas sombrer.

Hector ressemble à tant de gens qui nous entourent, dépossédés de tout ce qui rend la vie supportable et digne. J'avais déjà joué le rôle de Joe, dans le film de Ken Loach My name is Joe, un alcoolique qui essaie de s'en sortir par tous les moyens. Je suis sensible à l'énergie de vivre qui continue à animer ceux qui sombrent. Enfant, ma mère recherchait en permanence des refuges pour mettre mon frère handicapé et mes deux autres petits frère et sœur à l'abri de mon père, qui était tyrannique. J'ai vécu ça. Ma sœur a d'ailleurs travaillé elle-même pendant des années dans un centre pour personnes sans abri.

“ Nous étions dans nos sacs de couchage, il faisait très froid mais, une fois la scène terminée, nous retournions à l'hôtel alors que les sans-abri eux restaient toute la nuit dehors. C'était vraiment brutal. ”

À propos du tournage d'Hector (source Big Issue 2015)

## « Hector ressemble à tant de gens qui nous entourent »

Dans l'histoire du cinéma, certains réalisateurs, acteurs et scénaristes se sont toujours engagés dans des films plus « sociaux », dont les personnages nous ressemblent et nous touchent, parfois pour leur bouleversante fragilité.

### L'Armée du Salut est partenaire du film. Une association logique ?

L'Armée du Salut organise des fêtes de Noël dans la plupart de ses établissements, parce qu'elle sait à quel point cette période de l'année est sensible pour les plus démunis : retrouver de la chaleur, les bonnes odeurs de cuisine, des visages souriants, des attentions particulières. Mon personnage, Hector, parcourt des kilomètres pour revivre ça, encore une fois, en dépit de son épuisement.

### Vous êtes connu pour votre engagement social. Qu'espérez-vous changer ?

Après le temps des banques alimentaires, nous sommes maintenant confrontés au problème des sans abri. Cette situation était déjà assez grotesque dans un pays aussi développé que l'Angleterre. Mais bientôt ce sont des familles entières qui vont se retrouver à la rue. Nous sommes confrontés à une crise du logement sans précédent. Et tous les progrès faits en termes de sécurité sociale se retrouvent réduits à néant. C'est comme un retour dans les années 80, sous Thatcher, où c'était devenu à la mode d'être cruel.

\* Film désormais disponible en DVD.

### BIOGRAPHIE

**1959 :** naissance à Peterhead, Écosse. Il est le sixième d'une fratrie de huit enfants.

**1973 :** l'adolescent fait partie d'un gang de rue. Il ne s'en sort qu'à la mort de son père. Il commence alors des études universitaires à Glasgow.

**Dès 1990 :** Peter connaît de beaux succès d'acteur (*Riff Raff* et *My name is Joe* de Ken Loach, *Trainspotting* de Danny Boyle).

**Années 2000 :** la critique salue ses premiers films en tant que réalisateur (*Orphans* et *The Magdelene Sisters*).



# Bénévoles, salariés, ils font vivre Noël

Les associations qui intègrent les bénévoles à leurs activités le savent bien : la période de Noël est la période charnière de l'année où la disponibilité et la solidarité sont les qualités les plus appréciées. Noël est la fête du partage par excellence, qui rappelle à chacun qu'il a été enfant un jour. Pour les personnes accueillies dans les établissements sociaux, la détresse peut être ressentie avec plus d'intensité, par contraste. Pour les bénévoles et les salariés, engagés ensemble pour que personne ne soit laissé de côté, c'est une façon de partager une humanité commune, avec des gestes simples de la vie quotidienne. Mais qui prennent tout leur sens quand on a connu la solitude, la précarité ou l'exil.

\*Selon une enquête réalisée par Passerelles & Compétences, en décembre 2015

## FRANCE : LE BÉNÉVOLAT EN 2016\*



### 13 MILLIONS

c'est le nombre estimé de  
bénévoles dans les associations

Les bénévoles sont  
plus actifs dans les  
villes de taille moyenne

(plus de possibilités que dans  
le monde rural, moins  
d'anonymat que dans  
les grandes villes).



C'est l'Ouest qui  
remporte la palme de  
la solidarité bénévole  
(45 % des habitants  
sont bénévoles)

**28 %** des non bénévoles affirment pouvoir  
le devenir en cas de crise majeure  
(crise sanitaire, catastrophe naturelle, etc.)



\* Enquête « La France bénévole en 2016 », Recherche & Solidarités, juin 2016



Fête de Noël dans un établissement accueillant des personnes isolées et des familles en situation de fragilité sociale.



Le bénévolat peut se définir comme un engagement qui donne du sens, renforce le sentiment d'utilité et permet d'aider son prochain. Il existe depuis longtemps, mais les motivations des bénévoles ont beaucoup évolué au fil du temps et des transformations de la société. Depuis quelques années, le bénévolat est davantage qu'un don de temps libre pris sur ses loisirs. Aujourd'hui, les bénévoles sont aussi bien des étudiants, des jeunes actifs, des salariés plus âgés en activité, que des retraités. Ils ne sont d'ailleurs plus exclusifs et peuvent passer d'une association à l'autre, pour découvrir ce qu'il est possible de faire dans différents domaines. Parfois, la durée de leur engagement peut être limitée, pour des raisons professionnelles, scolaires, familiales ou de disponibilité. Les associations ont dû s'adapter à ces changements, mais c'est souvent positif une fois que l'organisation a intégré ces nouvelles tendances. Être bénévole est devenu une manière d'agir pour essayer de réparer les injustices du monde économique, social, environnemental ou même politique. Ce qui anime désormais les bénévoles, de toutes générations, est de partager des compétences, d'être utile et d'aider une association de solidarité.

*Nous avons organisé un Noël russe cette année, pour changer un peu des années précédentes. C'était vraiment un plaisir de voir tout le monde danser, chanter et se régaler de plats inhabituels. La chaleur humaine qui se dégageait du réveillon nous a aidés à finir l'année en beauté.*

**Rafika, aide-soignante dans un foyer médicalisé marseillais pour personnes handicapées.**

### Noël : une période sensible

Si, pour beaucoup, Noël est synonyme de trêve et de joie, ce n'est malheureusement pas le cas des plus défavorisés, pour qui la détresse ne connaît pas de saison. L'atmosphère des fêtes de fin d'année peut réactiver des douleurs aiguës, liées à la solitude ou à la précarité. Les associations qui accueillent les personnes fragilisées le savent, et attachent un soin particulier à ce que personne ne se sente abandonné à une période où tout le monde se réjouit. Nathalie Baillard, personnel de santé dans un foyer médicalisé pour



personnes handicapées vieillissantes, confirme l'importance d'anticiper ce mal-être possible : « nous sommes très attentifs à ce que tout le monde soit associé aux préparatifs, et que ne se réveille pas le chagrin d'avoir perdu un proche ou la nostalgie d'une vie familiale unie ».

Xavier Lee est avocat des affaires à Paris, et enseignant à l'université. Il est aussi coordinateur de bénévoles pour une association qui distribue des repas aux per-

“

*Le refus de l'indifférence prend tout son sens à Noël : c'est alors que le partage est pleinement savouré par ceux qui souffrent d'isolement ou d'exclusion*

**Dominique Gloriès, responsable des bénévoles dans une grande association humanitaire.**

”

sonnes sans abri. A Noël, les repas solidaires prennent un sens tout particulier : « le partage de la nourriture devient plus symbolique », explique-t-il, « même si manger demeure la préoccupation première de ceux qui n'ont d'autre choix que de venir ici ». D'où qu'ils viennent, quel que soit leur parcours, tous s'attardent plus longuement à cette période de l'année. Par besoin d'être entourés, de pouvoir échanger, de se souvenir aussi sans doute de moments où ils ont pu être heureux en famille.

### Un accompagnement collectif

Dans les associations qui accueillent des résidents, à l'approche des fêtes, une même vigilance existe chez les salariés et les bénévoles qui les épaulent. Ils savent pertinemment que le climat de la vie en institution est soumis à de grandes variations à Noël. Dans un sens ou dans l'autre. Insuffisamment préparées, les festivités de fin d'année accentuent les angoisses ou ravivent les chagrins de certains. Bien encadrées, elles permettent à chacun d'aborder sereinement cette période sensible, et de créer une ambiance bénéfique à la collectivité.

### Des résidents actifs

Elie vit depuis plus de 7 ans dans un centre spécialisé dans l'hébergement des personnes déficientes sur le plan cognitif, depuis que ses parents sont devenus trop âgés pour s'occuper de lui. Il a connu des Noëls heureux, qu'il a voulu prolonger ici : « J'étais trop timide quand je suis arrivé. Alors l'idée du concours de décoration de Noël m'est venue pour pouvoir parler avec les autres, apprendre à les connaître. » . Ça a marché, ajoute-t-il, facétieux. Le rituel est en effet vite devenu une institution, et le centre palpite des préparatifs dès la fin novembre. L'objectif est de permettre à chacune des 6 unités de réaliser la plus belle décoration d'intérieur, en utilisant en priorité des fournitures de recyclage. Le jour de l'annonce des résultats, tout le monde est fébrile, mais cette agitation est bénéfique, rassure Corinne Perret, la chef de service : « ce concours vaut tous les médicaments du monde ! ».

### Le rôle essentiel des entreprises pour la solidarité

Les entreprises sont aussi de plus en plus actives en matière de bénévolat. C'est le cas de JouéClub, le distributeur français de jouets, qui délègue l'emballage des cadeaux à une organisation humanitaire, au moment de Noël. Paul Pichard, responsable de la communication nous explique : « les bénévoles sont heureux de se mobiliser à l'occasion des fêtes et de pouvoir expliquer leur cause à des clients qui sont à leur tour fiers de contribuer à une belle action de solidarité ». Car la leçon de tout cela est justement que chacun de nous a un rôle à jouer pour rendre ce monde plus solidaire.



*Noël est aussi une occasion d'intégrer les nouveaux venus, et de les aider à renouer en douceur avec une forme de rituel social : bien s'habiller, décorer un sapin, participer à un repas amélioré.*

### POUR ALLER PLUS LOIN

[www.passerellesetcompetences.org](http://www.passerellesetcompetences.org)  
[www.francebenevolat.org](http://www.francebenevolat.org)



**Le guide pratique du bénévolat,**  
Bénédicte Halba,  
Larousse, 2011



## NOËL, UN RITUEL DE PARTAGE



Dans les établissements, la fête se prépare quelques mois avant décembre : résidents, salariés et bénévoles sont mobilisés pour participer aux décorations des établissements, préparer de jolies tables et servir de bons repas.



Ce père Noël, peint avec soin par un résident d'un centre d'hébergement à Neuilly-sur-Seine, porte en lui l'espoir d'une journée de fête et de partage.



La préparation de Noël est aussi l'occasion d'ateliers thérapeutiques, pour raviver la mémoire, apaiser les inquiétudes ou développer des aptitudes manuelles.



Au centre d'hébergement de Lyon, quelques semaines avant Noël, l'emballage des cadeaux est réalisé avec soin et dans le plus grand secret par les salariés et les bénévoles.



24 décembre : C'est le grand jour au Palais de la Femme à Paris ! 400 personnes isolées et/ou en situation de précarité y sont accueillies pour un repas festif. Les cadeaux sont distribués à l'occasion de la fête par les bénévoles, avec une attention particulière pour chacun : emballage coloré pour les enfants, surprise adaptée aux goûts ou aux besoins des résidents, agrémentée d'un spectacle de magie ou d'un concert.



Dans une jolie salle décorée, le repas traditionnel de Noël est un rituel qui rassure autant qu'il enchante. Salariés, bénévoles et personnes accueillies profitent de ce temps de partage festif. Certains assurent même le service !

Pour les plus petits et leurs parents, la venue du père Noël est toujours magique, quelles que soient les circonstances de la vie.



### REVIVRE LE NOËL DE SON ENFANCE

Eleonora est russe. Elle est arrivée en France, enceinte, il y a 7 ans, fuyant des violences conjugales à répétition. Son envie d'élever sa fille dignement était telle qu'elle a entrepris le long parcours des demandeurs d'asile, l'obligeant à s'installer à Nîmes. Accueillie au Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) des Glycines, elle a enfin pu se poser un peu. Et passer un Noël vraiment festif. Elle avoue avoir encore envie de pleurer quand elle repense à son premier réveillon loin de chez elle, seule, angoissée à l'idée de ne rien pouvoir offrir à son bébé. Ni cadeau, ni avenir. Au CHRS de l'Armée du Salut, elle revit des Noëls qui ressemblent à ceux de son enfance russe : un repas de fête collectif, des animations, une cuisine savoureuse. Et surtout, les yeux de sa fille Svetlana qui brillent devant les magiciens, son émotion de recevoir un jouet du père Noël en personne, ses rires partagés avec les autres enfants du centre.



### NOËL, PLUS QU'UNE FÊTE

Laure Barbier est travailleuse sociale au CHRS de Belfort, qui accueille une centaine de résidents. Elle insiste elle aussi sur l'importance de permettre aux personnes ayant vécu des ruptures, familiales ou sociales, de renouer avec l'esprit de Noël. « C'est plus qu'une fête, c'est une occasion privilégiée de recréer du lien, et de redonner de l'espoir ». Tout le monde se mobilise pour que cette période soit la plus rassurante possible. Les salariés sont heureux de pouvoir compter sur l'aide indéfectible des 12 bénévoles réguliers du centre : décorer le sapin, emballer les cadeaux, préparer le repas de fête, associer les nouveaux arrivants, parfois un peu craintifs.



### DES PARTENARIATS PARTICIPATIFS

Dans la maison d'enfants à caractère social (MECS), où travaille Claire Oberthur, Noël prend une dimension particulière avec le soutien des partenaires du Lion's Club de Saint-Malo. Leur aide matérielle permet de financer un spectacle pour les enfants, mais c'est surtout leur présence au moment du réveillon qui permet la création de liens durables. Car les enfants, aujourd'hui émerveillés devant l'un d'eux habillé en père Noël, seront un jour de jeunes adultes en recherche de stage ou d'emploi. Une solidarité pérenne donc, qui prolonge la féerie de Noël.



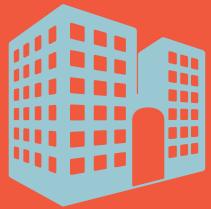
Noël est également un temps fort pour tous les postes (paroisses) de la Congrégation de l'Armée du Salut qui organisent, avec le soutien de bénévoles, une multitude de moments de rencontre et de partage.

Eric Yapoudjian,  
Directeur général de la Fondation  
de l'Armée du Salut.





## Chiffres-clés 2015



**148**  
structures  
et services

**2 100** salariés  
**3 000** bénévoles



**6 800** personnes  
accueillies  
quotidiennement

**1 680 000**  
journées  
d'hébergement



**3 550 000**  
repas servis

**131 M €**  
consacrés  
aux missions  
sociales

# Bilan 2015 : 131 millions d'euros consacrés aux missions sociales

« Dans un contexte général marqué par de fortes inégalités et discriminations, où de nombreuses personnes vivent, en France, dans une situation de (grande) fragilité, la Fondation aborde un moment charnière de son action<sup>1</sup> », souligne Daniel Naud, président de la Fondation de l'Armée du Salut, dans le dernier rapport annuel.

Ce sont plus de 130 millions d'euros (soit 89 % de son budget) que la Fondation a employés en 2015 pour accomplir de très nombreuses actions au service de plusieurs milliers de personnes accueillies et accompagnées chaque jour, dans 12 des 13 régions métropolitaines. Et parmi l'ensemble de ses ressources, près de 16 millions d'euros ont été reçus des donateurs et testateurs : nous les en remercions encore une fois vivement !

Certaines actions qui ne pourraient exister sans les dons ont pu être équilibrées financièrement et, tout au long de 2015, nos ressources nous ont permis de mettre en œuvre des actions essentielles, pour certaines innovantes, comme par exemple :

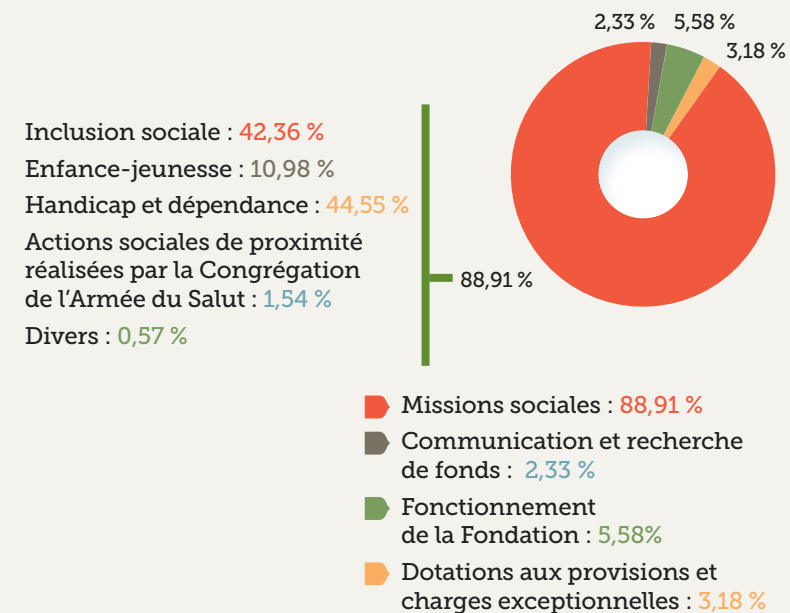
- la création d'un nouvel accueil en journée pour enfants et adolescents, près de Saint-Malo, pour éviter le placement en institution ;

- la poursuite des chantiers de réhabilitation de la Résidence Catherine Booth, à Paris, où vivent près d'une centaine de personnes en parcours de réinsertion sociale, et de la Sarrazinière, notre maison de retraite médicalisée de Saint-Etienne ;
- un renfort des services d'accueil et des lieux d'hébergement pour les réfugiés et les migrants, à Paris mais aussi à Reims ;
- le démarrage de la construction de nouveaux bâtiments pour l'hébergement d'urgence à Reims, sous l'appellation « Toit Solid'Air », grâce au soutien de toutes les collectivités, de partenaires et de donateurs.

« Grâce au travail d'accueil, d'écoute, grâce à notre culture du vivre ensemble, c'est en faveur de notre humanité que nous tous, professionnels, bénévoles, salutistes, partenaires, avons continué et continuerons à œuvrer », conclut Daniel Naud.

<sup>1</sup>. Lire l'article du Magazine 60 sur les nouvelles orientations stratégiques de la Fondation pour 2016-2020.

Ressources employées en 2015 :  
**147 136 873 €**



## LES MISSIONS SOCIALES DE LA FONDATION EN 2015

Premier accueil et accompagnement personnalisé de courte ou longue durée, soutien à l'accès aux savoirs et à la participation des personnes accueillies, accès au logement et à l'emploi, bien-être des personnes dépendantes, soins : c'est à de telles actions que servent, au quotidien, les financements employés par les établissements et services de la Fondation. Avec une rigueur budgétaire non démentie : en 2015, près de 89 % de l'ensemble des ressources de la Fondation ont été consacrées à ses missions sociales au service de milliers de personnes en France. La Fondation qui a d'ailleurs été certifiée par BVQI (Bureau Veritas certification) jusqu'en 2016.

## LA FIDÉLITÉ DES DONATEURS AU SERVICE DE NOMBREUSES ACTIONS

La Fondation a reçu en 2015 près de 16 millions d'euros de dons et legs, soit près de 2 millions d'euros supplémentaires par rapport à l'année précédente : que tous les donateurs et testateurs en soient une nouvelle fois remerciés ! Ce soutien financier contribue par exemple, depuis des années, à mener à bien la réhabilitation de lieux d'accueil et de vie de la Fondation à travers la France. Ce sont ainsi des milliers d'adultes en précarité, de familles à la rue, de personnes âgées dépendantes isolées, qui vivent dans des conditions matérielles et d'accompagnement plus dignes. Merci pour eux !

## NOTRE ENGAGEMENT : RIGUEUR ET TRANSPARENCE

Les comptes de la Fondation de l'Armée du Salut sont soumis chaque année au contrôle et à la certification d'un commissaire aux comptes indépendant, et les pouvoirs publics contrôlent également la gestion des financements qu'ils nous accordent.

Les rapports d'activité et financier 2015 de la Fondation sont consultables sur simple demande ou sur [www.armeedulsalut.fr](http://www.armeedulsalut.fr) (rubrique Documents officiels).







## Quand toute une région se mobilise : 21 Rémois sans abris trouvent un toit Solid'Air



© DR

**A** l'hiver 1990, la mort de deux personnes sans domicile frappe les esprits. Le centre du « Nouvel Horizon », géré par la Fondation de l'Armée du Salut, aménage en urgence des bâtiments préfabriqués de 12 m<sup>2</sup> accueillant, pour la période hivernale, quatre hommes chacun. En 2011, leur ouverture est étendue à l'année. Mais les infrastructures ne sont pas prévues pour durer et le délabrement se transforme rapidement en insalubrité. Philippe Wattier, directeur de la structure, explique que la température pouvait atteindre 38 degrés l'été et que les sanitaires n'étaient accessibles l'hiver qu'en traversant sous la pluie un terrain glacé.

### Mobilisation au cœur d'une région

La rénovation s'impose, mais les financements manquent. 1,2 million d'euros est pourtant nécessaire à la rénovation,

pour accueillir dignement les personnes fragilisées. L'État, la région Grand Est, le département de la Marne, Reims métropole, la ville de Reims, le bailleur social Plurial Novilia et la Fondation de l'Armée du Salut ont assuré l'essentiel du financement. En mobilisant partenaires, entreprises et particuliers, la solidarité devait permettre de collecter les 115 000 € manquants, sous la bannière de l'« Opération Toit Solid'Air ». Ce sont finalement 130 000 € qui ont pu être rassemblés, sous l'impulsion de l'Armée du Salut et de Plurial Novilia qui a pris fait et cause pour le projet.

### De vrais habitats aménagés

Depuis, les anciens bungalows ont été remplacés par sept bâtiments de 36 m<sup>2</sup> chacun flambant neufs, qui comptent trois chambres individuelles de 9 m<sup>2</sup> et des sanitaires communs. Deux d'entre

Hiver 1990, des bungalows d'urgence sont construits à la hâte, à Reims, pour héberger des personnes en situation d'urgence. Une situation temporaire qui a duré 26 ans... Et qui vient de trouver une solution pérenne notamment grâce au mécénat d'entreprise et au soutien de particuliers.

eux sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et l'un d'eux est réservé aux femmes, tandis qu'un espace de restauration de 70 m<sup>2</sup> permet à tous de prendre leur repas et de rencontrer des travailleurs sociaux, attentifs à leurs besoins. 21 personnes, dont trois femmes, pourront y être hébergées, pour une durée moyenne de deux mois.

### Un suivi social

Ouvert depuis octobre 2016, le site permet aux plus précaires d'être accueillis 24H/24, sans être obligés de repartir le lendemain matin. Ils bénéficient d'un véritable suivi social, facteur indispensable pour tenter de reprendre pied dans une vie ordinaire. La proximité avec les transports en commun est un atout pour faciliter la réinsertion sociale. Un toit confortable, c'est déjà un départ pour une vie meilleure.



© ADS

À Hong Kong, qui signifie « port parfumé » en Cantonnais, probablement en raison d'une ancienne production d'encens, l'Armée du Salut est présente depuis 1930. Elle y développe notamment des actions destinées aux enfants et gère entre autres 33 écoles et crèches, où sont éduqués plus de 7 000 enfants. Parmi ces écoles, l'une d'elles, appelée « La Lam Butt Chung Memorial School », est particulièrement atypique. Immersion sur l'île de Lantau.

**H**ong Kong, territoire de tous les contrastes se caractérise et se distingue par sa culture au carrefour de la tradition britannique et de la culture chinoise, le tout dans un contexte hyper-moderne.

Sur l'île de Lantau, des centaines de gratte-ciels d'habitation ont été construits ces dix dernières années. Au cœur de cette ville nouvelle appelée « Tung Chung » est implantée la Lam Butt Chung Memorial School, une école fréquentée par 700 élèves de 6 à 12 ans vivant dans des quartiers en difficulté.

### Une école pour les plus modestes

Dans ce quartier éloigné du centre-ville, résident de nombreux Chinois venus de la Chine continentale, qui sont interdits de travail à Hong Kong tant qu'ils n'ont pas obtenu d'autorisation administrative. L'Armée du Salut a souhaité que leurs enfants puissent pour autant bénéficier de la meilleure éducation possible. Ouverte aux enfants de toutes les religions, la Lam Butt Chung Memorial School offre un enseignement et un accompagnement de qualité. « Nous avons 25 élèves par classe seulement ! Nous avons également mis l'accent sur la coordination de l'enseignement en lien avec les familles », indique Daniel Lo, le directeur de l'école.

### La musique au cœur de l'enseignement

Certaines salles de cours sont équipées d'un piano. Elles permettent aux « musiciens en herbe » de pratiquer librement leur instrument car la plupart d'entre eux ne possèdent pas d'instrument dans leur foyer. L'école est ainsi reconnue pour son travail en matière d'enseignement musical.

## À Hong Kong, une école pas comme les autres

### Nouvel an chinois et traditions

Lorsque vient la période du Nouvel An chinois, ce sont alors des cours spéciaux qui sont mis en place. Les enfants se familiarisent avec la tradition de l'Opéra chinois et d'autres ont pour projet de transformer des parkings inutilisés en espaces utiles pour les personnes âgées. Dans certaines classes, les plus jeunes apprennent des jeux de société chinois traditionnels et dans d'autres, ils travaillent sur des techniques de modélisation 3D sur ordinateur.

L'école est en lien avec un centre d'accompagnement des familles de l'Armée du Salut, implanté dans le même quartier, le Tung Chung Family Support Centre. Face aux évolutions économiques et démographiques de la région de Hong Kong, l'Armée du Salut se prépare à adapter ses services sociaux à ces évolutions.

### LE CONTEXTE HISTORIQUE DE HONG KONG

Le rattachement de Hong Kong à la Grande-Bretagne s'est fait en 1842, après la première guerre de l'opium. Hong Kong a été rendu à la Chine le 1<sup>er</sup> juillet 1997. À cette date, le territoire comptait 6,5 millions d'habitants, contre environ 7,3 millions aujourd'hui, soit l'une des régions les plus densément peuplées du monde. Le cantonnais est la langue parlée par environ 90 % de la population. L'Armée du Salut à Hong Kong et Macao gère entre autres 33 écoles et crèches, où sont éduqués plus de 7 000 enfants. Environ 2 400 personnes y travaillent pour l'Armée du Salut.





## Le Château : depuis 1950, prendre soin après la sortie de l'hôpital

Utilisée par l'Armée du Salut, à partir de 1925, comme lieu de vacances pour jeunes filles, l'établissement « le Château »\* situé à St-Georges-les-Bains, accueillera ensuite des jeunes femmes orphelines, puis convalescentes, pour trouver sa véritable mission en un centre de soins de suite et de réadaptation pour personnes convalescentes. Immersion en Ardèche.

Atypique par sa mission, ce centre de soins de suite et de réadaptation est l'unique établissement « sanitaire » de la Fondation de l'Armée du Salut. Situé près de Valence, il accueille une cinquantaine de patients orientés par les hôpitaux et les cliniques de proximité, pour une durée moyenne de séjour d'un mois. Niché près de sources thermales, le Château offre une vue magnifique sur la vallée du Rhône.

À leur sortie de l'hôpital, les personnes convalescentes peuvent ici recevoir des soins de qualité. Elles y sont soignées et accompagnées, au quotidien, par des équipes professionnelles (médecins, infirmières, aides soignantes, masseur-kinésithérapeute, assistante sociale et psychologue). La prise en charge de ces patients a sa propre histoire : au début du 20<sup>e</sup> siècle, par exemple, des sanatoriums accueillent de nombreux malades de tuberculose pulmonaire, et des stations thermales traitent d'autres patients pour des maladies de peau. Les besoins sanitaires de la population française évoluent ensuite, en particulier en lien avec l'augmentation de l'espérance de vie et des pathologies liées au grand âge : accompagnement des symptômes rhumatologiques dès 1960, prise en charge des personnes âgées démentes dans les années 1980, puis des affections neurologiques, dont Alzheimer et Parkinson.

\* En 1889, le docteur Chalvet, praticien à Valence, fera édifier « le Belvédère » un grand hôtel que l'Armée du Salut baptisera « le Château ».

### Au plus près du patient

Pour faire face à cette évolution, en particulier pour aider les personnes âgées isolées, affectées par des pathologies souvent chroniques et invalidantes, la législation a organisé en 1991, un nouveau type d'établissement sanitaire, le Centre de soins de suite et de réadaptation (SSR) qui propose une prise en charge globale du patient. Les séjours hospitaliers étant de plus en plus courts, les SSR comme celui de Saint Georges les Bains sont donc très sollicités pour accueillir des patients fragilisés par la maladie et parfois très âgés, présentant diverses pathologies (cancers, maladies neuro-dégénératives, addictions, orthopédie, traumatologie...).



« Les patients du Château sont pris en charge par une équipe qui va les amener à retrouver une autonomie, à préparer leur sortie, pour un retour au domicile, ou, si cela n'est pas possible, une orientation vers une maison de retraite médicalisée par exemple », explique Catherine Soulié, la directrice de l'établissement. Des missions menées à bien dans un bâtiment historique de l'Armée du Salut et qui n'ont jamais été autant d'actualité qu'aujourd'hui.

## Vivre un Noël différent en aidant son prochain

MCL Anthoons



« Il est né le divin enfant... »

C'est la musique habituelle de Noël, mais elle pose une question essentielle : qu'a-t-elle changé dans votre vie ?

Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir », Matthieu 20 : 28.

Le mot « service » a, pour les uns, le sens d'esclavage, pour d'autres, il est synonyme de mouvement d'âme qui pousse l'homme à se dévouer. Qui donne son cœur donne plus que de l'or. Il y a donc derrière ce mot une idée d'amour, de don de soi. « Donnez-moi des mains agissantes pour que ma vie soit utile ». Ces mots, qui sonnent comme une prière, combien d'entre-nous ne l'ont-ils pas faite, dans des jours de solitude, quand des ennuis de santé nous rendent plus dépendants et qu'il nous semble que nous ne sommes plus bon à rien ?

Servir, c'est sortir de sa coquille, se tourner vers les autres et c'est le but donné par

Jésus, qui a dit : « En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » Matthieu 25 : 40. C'est à tous les niveaux que nous pouvons vivre ce service. Que ce soit par nos actes : porter un colis à ma voisine, emballer des cadeaux de Noël pour les enfants malades, ou que ce soit par nos paroles : rendre visite

à une personne hospitalisée, sourire à des personnes précarisées dans la rue, chanter l'espérance de Noël aux personnes âgées, etc. La liste est longue de ces petits gestes d'amour que nous pouvons accomplir. Il y a quatre caractéristiques pour que ce service soit efficace.

Servir, c'est d'abord se rendre disponible. C'est la différence entre les hommes religieux qui, pressés, passent leur chemin sans aider le blessé et le bon samaritain (Luc 10 : 30 à 37).

Il y a ensuite l'humilité qui est aussi essentielle pour vivre un véritable service. Je cherche avant tout l'intérêt de l'autre, son besoin, sans chercher à m'imposer. Puis il y a l'amour, car sans véritable amour on ne peut servir. Mon manque de service peut être révélateur de mon manque d'amour. Et pour terminer, il faut servir avec joie. Ce ne devrait pas être le sentiment de plaisir

qui doit déterminer mon engagement ou non. Il faut aimer ce qu'on fait : « Que celui qui secourt le malheureux le fasse avec joie » Romains 12 : 8.

Servir, ce n'est pas faire tout à la place de l'autre, mais aussi l'accompagner dans ce qu'il est capable de faire, dans le respect de sa dignité.

John Littleton a chanté : « C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant, c'est Noël dans les mains de celui qui partage aujourd'hui notre pain, c'est Noël dans le cœur de tous ceux qu'on invite pour un bonheur normal... car à Noël, ô mon frère c'est l'Amour. »

La Bible, lorsqu'elle s'adresse à nous, met l'accent sur notre responsabilité. Nous devons aimer Dieu et notre prochain.

La Parole de Dieu contient, selon l'expression de Christopher Wright une « déclaration universelle des responsabilités des hommes ».

Alors, en route, on vous attend. Que ce Noël soit différent, Dieu vous attend car il n'a pas d'autres mains que les vôtres.

### La mission de l'Armée du Salut en France depuis plus de 130 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ. Elle met en pratique ses principes chrétiens dans son action sociale, sans discrimination. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.





## Tout savoir sur la déduction fiscale

La fin de l'année se profile, propice à la réflexion sur le soutien financier que vous apportez à des associations. Vous êtes nombreux à nous contacter pour connaître les règles fiscales applicables à votre générosité. Voici, pour vous aider, les réponses aux questions les plus fréquemment posées.

### Quel est le taux de réduction d'impôt de mon don à la Fondation de l'Armée du Salut ?

Votre don est déductible de l'impôt sur le revenu à hauteur de 75 % de son montant, dans la limite de 530 €, pour ce qui concerne les dons effectués en 2016. Pour la partie au-delà de ce plafond, vous pouvez déduire 66 % de votre soutien, dans la limite de 20 % de vos revenus imposables. Cependant, si le don excède cette limite annuelle de 20 %, l'excédent est reporté successivement sur l'année suivante, et, si nécessaire, sur les années suivantes et cela jusqu'à la 5<sup>e</sup> année incluse.

- Par exemple, un don de 60 €, qui fournit un repas chaud à 14 personnes, vous revient à 15 € après déduction fiscale.
- Pour bénéficier de cet avantage fiscal au titre de l'année 2016, vous avez jusqu'au 31 décembre 2016 pour nous adresser votre don.

### Quelle est la différence entre le don par chèque, par carte bancaire ou par prélèvement automatique ?

Tous les dons sont précieux et utiles pour mener à bien nos missions sociales, quel que soit votre mode de règlement.

- Un reçu fiscal est adressé pour tout don à partir de 7 € qu'il soit effectué par chèque, carte bancaire ou prélèvement automatique.
- Pour les prélèvements automatiques, un reçu fiscal annuel vous est envoyé en début d'année suivante.

### Je suis soumis à l'Impôt de Solidarité sur la Fortune (ISF). Mon don à la Fondation de l'Armée du Salut peut-il l'alléger ?

Si vous êtes assujetti à l'Impôt de Solidarité sur la Fortune et que vous décidez de faire un don à la Fondation de l'Armée du Salut, vous aurez le droit à une déduction d'ISF égale à 75 % du montant de votre don (dans la limite d'un plafond de déduction fiscale fixé à 50 000 €).

### Je suis chef d'entreprise, et je voudrais contribuer à l'effort solidaire par un don. Est-ce rentable pour mon activité sur le plan fiscal ?

Bien sûr, vous pouvez concilier belle action et rentabilité : 60 % de votre don est déduit, dans la limite de 5 pour mille de votre chiffre d'affaires.

- Si votre CA est de 600 000 € par exemple, votre plafond est de 3 000 € et votre don de 2 500 € ne vous coûte que 1 000 €.

**VOUS AVEZ JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE AU SOIR, POUR NOUS ADRESSER VOTRE DON ET BÉNÉFICIER DES 75 % DE DÉDUCTION FISCALE.**

**Vous avez d'autres questions ? Parlez-en directement avec le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut**

**Par téléphone :**  
01 43 62 25 94

**Par mail :**  
donateurfondation@armeedusalut.fr

**Par courrier :**  
60, rue des Frères Flavien  
75976 Paris cedex 20

## Contactez-nous !

Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Ambroisine Dumez par téléphone au 01 43 62 25 94, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : [donateurfondation@armeedusalut.fr](mailto:donateurfondation@armeedusalut.fr).

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

Lors de la réunion des donateurs que vous avez organisée à Lyon en mai dernier, nous avons pu mesurer l'engagement des équipes, la pertinence des choix économiques et des priorités de la Fondation. Les valeurs humanistes, source de cet engagement collectif, apportent du réconfort aux bénéficiaires et redonnent espoir. C'est une motivation, parmi d'autres, pour aider la Fondation.

**Mickael**

Je souhaiterais m'investir dans votre action. Je réside à Mulhouse et j'ai de nombreuses choses à donner : mobilier, vaisselles, habits... Où puis-je faire ce don ? D'avance merci et bravo pour votre action.

**Dimitri**

Tout d'abord, Dimitri, nous tenons à vous remercier chaleureusement d'avoir pensé à notre Fondation. Nous sommes implantés près de chez vous, à Kingersheim, où un atelier d'insertion accompagne des personnes en difficulté vers une réinsertion professionnelle. Des meubles ainsi que divers objets sont collectés et remis en état, afin d'être revendus dans notre magasin solidaire.

Vous pouvez contacter directement l'atelier, situé au 27 faubourg de Mulhouse, au 03 89 43 49 12.

J'habite le Var. Je suis née dans un foyer de l'Armée du Salut. J'y ai connu des gens formidables lorsque je faisais mes études d'infirmière à Paris. Je vais avoir un peu de temps à partir du mois d'octobre : existe-t-il une antenne dans le Var ?

**Claudie**

Nous vous remercions, Claudie, de l'intérêt que vous portez à notre organisation que vous avez connue en tant que personne accueillie. Nous espérons que vous en avez gardé un bon souvenir.

L'Armée du Salut est implantée dans le Var à Bormes-les-Mimosas, avec une maison de retraite médicalisée (04 94 02 37 00) et à Toulon, où se trouve une paroisse (04 94 93 11 87), où les pasteurs cherchent des bénévoles pour la distribution des colis alimentaires ou des ateliers de cuisine et de peinture.

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain  
/ PAO : adfinitas / Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Imprimeur : LEONCE DEPREZ, ZI, 62620 RUITZ / N° CPPAP 0518H81130 / dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 2016 - issn : 2112-6763 -  
Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés.



**SECOURIR, ACCOMPAGNER, RECONSTRUIRE**  
La Fondation de l'Armée du Salut



### Bulletin d'abonnement

À adresser à : Le Magazine des donateurs  
Fondation de l'Armée du Salut  
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant dans notre fichier (loi I. et L. 1978). Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit prêtée à d'autres organismes ou qu'elle soit traitée informatiquement hors de l'Union Européenne, cochez cette case :

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom ..... Code postal .....

Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... E-mail .....



# TENDRE LA MAIN, C'EST AUSSI POSSIBLE PAR INTERNET



© Tribaut Voisin

## Votre don en ligne est tout sauf virtuel !

Vous souhaitez agir aux côtés de la Fondation de l'Armée du Salut ?  
Sachez que vous pouvez à tout moment faire un don ou mettre en place un prélèvement automatique sur notre site [www.armedusalut.fr](http://www.armedusalut.fr), via une plate-forme bancaire entièrement sécurisée. Comme un don classique, votre soutien en ligne vous donne droit à des déductions d'impôts.

Une manière simple et rapide de venir concrètement en aide aux plus fragiles !

